

Revue de presse, avril 2008



« Une aventure artistique, mais aussi humaine qui va nous permettre de rencontre de jeunes artistes animés d'un projet enthousiaste et ambitieux. »

« Tant qu'il y aura des Mouettes, réunira une dizaine de jeunes compagnies désireuses de partager leur art avec le public. »
Langueux-les Brèves, janvier 2008.



Langueux-les-brèves, avril 2008



« Joliment intitulé, le festival « Tant qu'il y aura des mouettes a conquis le public. Les musiciens, acrobates, jongleurs, clown, voltigeur ont dévoilé leurs talents, exécuté des p rouesses, fait preuves d'humour... Dans un look très ordinaire, les artistes ont révélé un nouveau cirque « sans paille ». »
le festival orienté sur les rencontres a créé des moments festifs et chaleureux, à l'image du soleil de samedi, radieux. »
« On a pu échanger avec les artistes, s'initier pour quelques uns aux arts du cirque et une quarantaine d'adeptes ont partagé un pique-nique dimanche midi, avec la troupe. »
Ouest France, Lundi 18 avril 2008

« La troupe de cirque contemporain Galapiat a mis l'ambiance pour la plus grande joie de leurs spectateurs, mercredi après-midi. »
Ouest France, vendredi 11 avril 2008

Les multiples métiers du cirque contemporain

Qui sont les artistes qui préparent le festival Tant qu'il y aura des mouettes, prévu à Langueux, du vendredi 25 au dimanche 27 avril ? Rencontres.

Le festival de cirque contemporain Tant qu'il y aura des mouettes est porté par la compagnie Galapiat, de la Compagnie Mielon. Il aura lieu fin avril sous chapiteau à Langueux, où depuis le 11 avril, ces « circoisiers », des intermittents du spectacle à la fois acrobates et musiciens, peaufinent leurs prouesses techniques mêlées à des innovations artistiques.

L'acrobate, Pelt et costaud, Moïse Bernier a intégré la compagnie de cirque contemporain Galapiat il y a trois ans. Son agenda ? Le nez chinois, un plateau noir qui s'élève à 5,50m autour duquel il joue à l'équilibre dans l'air ou au long des cordes. « Si tu lâches la barre, c'est fini », dit-il à l'âge de 22 ans, originaire de l'Aude. Le prix de la musique est de « drogue », il fait 30 opérations et s'entraîne pendant l'après-midi. Moïse dit avoir suivi ces heures et des heures d'entraînement, il est à Langueux comme un nouveau chien. Les arts, c'est aussi comme une famille. C'est tisonnel.

La trapéziste, Elise-Alexandre Mironien a sa double nationalité française et mexicaine. Agée de 23 ans, elle a appris à grimper sur un trapeze en Suisse avec une prof russe. Celle qui joue de la basse et parle très bien le français se lance sur à sept ou huit mètres de hauteur sur



Les six circoisiers de la compagnie Galapiat en résidence à Langueux où ils préparent avec d'autres artistes le festival Tant qu'il y aura des mouettes.

un agnès vertigineux : le trapeze ballonné sous les deux chapiteaux installés au Grand Pré.

« La » clown, Pierre robe jaune, chaussons à talons rouges et bas

rouges, Veronique Taillon, 32 ans endosse sa tenue de clown. Et le « roi » ? On s'en sert pour se montrer et aussi pour se racher dentaire », dit comme jeune femme de 1,80m, mâtée de deux

enfants. Veronique intervient pour le Cirque Mielon ainsi qu'au centre hospitalier universitaire de Grenoble (Isère) pour le compte d'une association qui propose des animations dans des services de pédiatrie. Sa mission ? Improviser et faire rire. A Langueux, elle propose un spectacle qui se termine délicieusement. Ah, love you, le même pas moi.

Le voltigeur, « j'ai monté toute cette baraque », Créateur en 2001 du Cirque Mielon et professeur de spectacles vivants en milieu rural, le Haut-Cornetier, Tanguy Stringat est cavalier voltigeur sur six chevaux dressés et qu'il a dressés. Prouesse : il se sent décoller sur la croupe quand l'animal galope. Sa vie est un choc qui s'apparente à une philosophie selon son maître le chevalier : « Tout est différent, notre fonctionnement d'instant, notre rapport à la société, le regard qui te porte sur nous et notre masse de travail, 35 heures par jour ! »

Jérôme BEZANNIER.

Langueux. Le festival de cirque contemporain Tant qu'il y aura des mouettes aura lieu sous chapiteau, paro du Grand Pré, du vendredi 25 au dimanche 27 avril. Tarifs : 7 et 10€. Contacts : tél. 02 96 52 60 60 ou 06 10 28 02 31 (sur www.langueux.fr ou par courriel sur pe-pis@travail.com).

Langueux

Les Galapiats ont investi la médiathèque



Les six artistes professionnels de la compagnie Les Galapiats ont donné un aperçu de leur festival « Tant qu'il y aura des mouettes », les 25, 26, 27 avril, au Grand-Pré.

Jonglage, acrobatie, danse et musique. Mercredi, les six artistes professionnels de la compagnie Les Galapiats ont investi la médiathèque, et n'ont pas mis longtemps à séduire le public: Les jongleurs, acrobates, danseurs mais aussi

musiciens (guitare, violon, contrebasse...) ont dévoilé leurs talents, et donné un avant-goût de leur spectacle vivant qu'ils présenteront du vendredi 25 au dimanche 27 avril, au Grand-Pré.

« Tant qu'il y aura des mouettes », un festival de cirque contemporain où cirque et musique vont se croiser. Une bouleversante aventure remplie de surprises, de farces, d'anticonformisme, le tout habillé par leur corps avec poésie et fraîcheur.

Elèves de St Hillan et artistes de cirque partagent un repas

« Jeudi, quinze élèves de terminale BEPA (production horticole), chargés de produits du terroir, se sont rendus sous le chapiteau du cirque, dressé au Grand Pré.

« Nous voulions connaître leurs motivations, échanger sur les moments qu'ils vivent à travers le cirque et les spectacles. Ces artistes ont l'âge de nos élèves, et les raisons de leur parcours nous intéressaient, » souligne Nicolas Guéguin, professeur d'éducation socio-culturelle.

« L'ouverture culturelle, la rencontre d'artistes et une réflexion sur l'initiation aux arts du cirque sont aussi à l'initiative de la démarche », poursuit Erelle.

Ouest France, le 20 avril 2008

Élèves de Saint-Illan et artistes de cirque partagent un repas



Echange entre des élèves de Saint-Illan et les artistes des Galapiats, autour d'un repas.

Jeudi, quinze élèves de terminale BEPA (production horticole), chargés de produits du terroir, se sont rendus sous le chapiteau du cirque, dressé au Grand-Pré. Ils ont partagé

« le moment autour d'un repas avec les six artistes de la compagnie Les Galapiats. « Nous voulions connaître leurs motivations, échanger sur les moments qu'ils vivent à travers le cirque et les spectacles. Ces artistes ont l'âge

de nos élèves, et les raisons de leur parcours nous intéressaient », souligne Nicolas Guéguin, professeur d'éducation socio-culturelle.

« L'ouverture culturelle, la rencontre d'artistes et une réflexion sur l'initiation aux arts du cirque sont aussi à l'initiative de la démarche », poursuit Erelle. Les élèves sont dans un parcours horticole, mais certains hésitent encore, et sont en recherche.

Compagnie Galapiat

Le bonheur est dans le cirque

Ils sont acrobates, musiciens, acteurs, funambules, jongleurs. Ils ont entre 21 et 27 ans et se connaissent depuis déjà sept ans. Quand ils quittent l'école du cirque il y a quelques mois, les six artistes décident de rester ensemble et de créer la compagnie Galapiat. Unis parce qu'amis, enthousiastes et ambitieux, ils ont fait de l'art circassien un art de vivre. En avril, ils présentent *Tant qu'il y aura des Mouettes*, leur premier festival.



Il y a un an et demi, sur les bancs du CNAC¹, quelques étudiants semblent discuter simplement. En dépit des apparences, ils viennent de faire naître la compagnie Galapiat. "Tout est parti de l'un d'entre nous. Il a émis l'idée de partir en Amérique du sud pour monter un spectacle. L'objectif était de créer sans être influencé, de réaliser un voyage initiatique et de monter un projet pédagogique là-bas", explique Jonas Seradin, le Costarmoricain de la troupe. Et c'est ainsi que l'aventure Galapiat commence. Cependant, tous savent qu'il faudra attendre un peu. En juin 2007, ils font partie de la tournée de *Tout est perdu sauf le bonheur*, spectacle de la 18^e promotion du CNAC, avant de se lancer, en novembre 2007, avec la compagnie. Une jeunesse d'existence qui ne les effraie en rien. Depuis ses débuts, la compagnie sillonne les routes de ville en ville, au gré de ses différen-



tes résidences de création. Une vie itinérante "en caravane" dont les six jeunes artistes ont su trouver tous les avantages. Le cirque qu'ils aiment et veulent perpétuer est celui des rencontres, des échanges avec les populations, un cirque ouvert sur le monde. "Nous voulons voyager, intervenir dans des lieux où il n'y a pas d'équipement. À l'origine, le cirque est un art populaire. Certaines personnes ne sont jamais allées au théâtre mais connaissent le cirque. Et puis,

il touche toutes les générations". Un regard sur la vie qu'ils ont également mis en pratique au sein de la compagnie avec les expériences de chacun, au-delà des différences d'âge. "Notre travail est celui du respect et de la tolérance. Chacun, au sein de la compagnie, peut trouver sa place, s'affirmer et a un rôle de pédagogie envers l'autre. Si on n'arrive pas à le faire entre nous, comment pourrait-on faire du cirque populaire?". Bien que souvent sur les routes, c'est à Langueux que la compagnie a choisi d'établir ses pénates. En avril, Moïse, Jonas, Ludo, Elice et les deux Sébastien plantent leur chapiteau au Grand Pré. Ils le partagent avec le Cirque Meïem pour une résidence de création. L'occasion de commencer à échanger avec le public avant le grand

événement qu'ils préparent depuis plusieurs mois: *Tant qu'il y aura des Mouettes*. Pour ces rencontres circassiennes et musicales, ils ont invité de nombreux artistes, compagnies amies ou coups de cœur. "L'enjeu du festival est de prendre du plaisir, de faire prendre conscience que créer aujourd'hui n'est pas si facile et de transformer le chapiteau en un véritable lieu de vie". Un premier rendez-vous avec une compagnie, on l'espère, réalisera ses projets en Amérique du Sud.

(1) Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne.
Tant qu'il y aura des Mouettes
Du 25 au 27 avril
Le Grand Pré à Langueux
02 96 62 25 50
02 96 52 60 60
www.galapiat.fr

« Unis parce qu'amis enthousiastes et ambitieux, ils ont fait de l'art circassien un art de vivre. »

« Une jeunesse d'existence qui ne les effraie en rien. Depuis le début, la compagnie sillonne les routes de ville en ville au gré de ses différentes résidences de création. Une vie itinérante en caravanes dont les six jeunes artistes ont su trouver tous les avantages.

Le cirque qu'ils aiment et veulent perpétuer est celui des rencontres et des échanges avec les populations, un cirque ouvert sur le monde.

Bien que souvent sur les routes, c'est à Langueux que la compagnie a choisi d'établir ses pénates.

L'enjeu du festival est de prendre du plaisir, de faire prendre conscience que créer aujourd'hui n'est pas si facile et de transformer le chapiteau en véritable lieu de vie. »

Côtes d'Armor Magazine, avril 2008

Culture. La Cabri fait son cirque ?

« Tant qu'il y aura des mouettes », festival de cirque et de musique qui débute demain, au parc du Grand Pré de Langueux, pourrait bien n'être que le premier envol vers un centre permanent du cirque dans la Cabri.



Lucile Mulliez et Alain Seradin travaillent à un projet éducatif et d'animation sur le cirque actuel autour d'un chapiteau permanent à l'échelle de la Cabri.

C'est en tout cas le projet ongo et proposé par Lucile Mulliez, administratrice du Centre d'Animation Culturelle de la Cabri, et Alain Seradin, secrétaire de l'association. Mais ce chantier à terme tendra à la création et à la production de spectacles, mais noble et louable soit-elle, ne saurait

pas à justifier un tel projet. Le cirque contemporain est, en effet, suffisamment riche pour mériter un projet à l'échelle de la Cabri.

« Ce nous fait rêver » De là à précipiter le mouvement, il y a un pas que Lucile Mulliez et Alain Seradin ne veulent pas franchir. « Pas question de brûler les étapes, prévient Alain Seradin. Ce projet, qui s'inscrit dans la durée, ne sera le jour que s'il existe une véritable demande chez les paroisennes. » Mais, pour nous jeunes artistes, être aussi bien accueillis et soutenus par des collectivités sans ce respect, cela nous fait déjà rêver, souligne Lucile.

Galapiats, cette résidence leur permettrait de travailler leurs spectacles – et d'accueillir d'autres troupes. « Cet aspect est évidemment essentiel, car le cirque, de toute manière, n'a rien de simple. En échange, nous aimerions participer à un projet éducatif vers

des de cirque, voire de l'organisation de soirées musicales ou de ateliers à thème, ce projet nous servirait de base à des ateliers ou stages à destination de tout public, même si la jeunesse est particulièrement visée. » Ce ne sont pas les idées qui manquent, confie Lucile et Alain. Mais nous sommes bien conscients que la réussite est liée à une implication réelle et profonde des politiques, mais aussi de l'éducation et de l'animation jeunesse dans le projet.

Alain, y a-t-il une carte à jouer pour la Cabri ? En tout cas, le réseau est favorable. Langueux – et elle le groupe – accueille cette première édition de « Tant qu'il y aura des mouettes » – alléluia, en effet, quelques semaines dans le domaine du cirque, on sait aussi que le département devient de plus en plus une terre d'accueil pour les troupes de cirque actuel.

« Ce nous fait rêver » De là à précipiter le mouvement, il y a un pas que Lucile Mulliez et Alain Seradin ne veulent pas franchir. « Pas question de brûler les étapes, prévient Alain Seradin. Ce projet, qui s'inscrit dans la durée, ne sera le jour que s'il existe une véritable demande chez les paroisennes. » Mais, pour nous jeunes artistes, être aussi bien accueillis et soutenus par des collectivités sans ce respect, cela nous fait déjà rêver, souligne Lucile.

« Ce nous fait rêver » De là à précipiter le mouvement, il y a un pas que Lucile Mulliez et Alain Seradin ne veulent pas franchir. « Pas question de brûler les étapes, prévient Alain Seradin. Ce projet, qui s'inscrit dans la durée, ne sera le jour que s'il existe une véritable demande chez les paroisennes. » Mais, pour nous jeunes artistes, être aussi bien accueillis et soutenus par des collectivités sans ce respect, cela nous fait déjà rêver, souligne Lucile.

« Ce nous fait rêver » De là à précipiter le mouvement, il y a un pas que Lucile Mulliez et Alain Seradin ne veulent pas franchir. « Pas question de brûler les étapes, prévient Alain Seradin. Ce projet, qui s'inscrit dans la durée, ne sera le jour que s'il existe une véritable demande chez les paroisennes. » Mais, pour nous jeunes artistes, être aussi bien accueillis et soutenus par des collectivités sans ce respect, cela nous fait déjà rêver, souligne Lucile.

« Ce nous fait rêver » De là à précipiter le mouvement, il y a un pas que Lucile Mulliez et Alain Seradin ne veulent pas franchir. « Pas question de brûler les étapes, prévient Alain Seradin. Ce projet, qui s'inscrit dans la durée, ne sera le jour que s'il existe une véritable demande chez les paroisennes. » Mais, pour nous jeunes artistes, être aussi bien accueillis et soutenus par des collectivités sans ce respect, cela nous fait déjà rêver, souligne Lucile.

« Ce nous fait rêver » De là à précipiter le mouvement, il y a un pas que Lucile Mulliez et Alain Seradin ne veulent pas franchir. « Pas question de brûler les étapes, prévient Alain Seradin. Ce projet, qui s'inscrit dans la durée, ne sera le jour que s'il existe une véritable demande chez les paroisennes. » Mais, pour nous jeunes artistes, être aussi bien accueillis et soutenus par des collectivités sans ce respect, cela nous fait déjà rêver, souligne Lucile.

La Cabri fait son cirque ?

« Tant qu'il y aura des mouettes, festival de cirque et de musique pourrait bien être le premier envol vers un centre permanent du cirque dans la Cabri. »

« Lucile Mulliez et Alain Seradin travaillent à un projet éducatif et d'animation sur le cirque actuel, autour d'un chapiteau permanent à l'échelle de la Cabri. »

« Port d'attache et lieu de vie des Galapiats, cette résidence leur permettrait de travailler leurs spectacles et d'accueillir d'autres troupes.

Ce ne sont pas les idées qui manquent. Nous sommes bien conscients que la réussite est liée à une implication réelle et profonde des politiques, mais aussi

des professionnels de la culture, de l'éducation et de l'animation jeunesse dans le projet. »
Langueux affiche quelques ambitions dans le domaine du cirque. On sait aussi que le département devient de plus en plus une terre d'accueil pour les troupes de cirque actuel. Pour nous, jeunes

artistes, être aussi bien accueillis et soutenus par des collectivités pour ce festival nous fait déjà rêver. »

Pendant 3 jours, « tant qu'il y aura des mouettes » va rythmer la vie du Pré aux étoiles de Languieux. « Monsieur loyal » de cet événement cirque et musique : la compagnie Galapiat.

« Ils sont jeunes, plein d'allant, plein d'envie... »

« Simplicité et sincérité sont les mots d'ordre de cette troupe, qui bien ancrée dans la modernité ne renie pas ses racines. Le cirque est un prétexte à la rencontre. Ce n'est pas une pratique élitiste, ça touche tout le monde. »

« Entre bénévolat et intermittence, les artistes circassiens vivent encore chichement de ce métier qui les passionne, mais peu importe.

« C'est une belle aventure. On vit ensemble, on travaille ensemble, on avance ensemble. C'est parfois dur, mais il y a une vraie solidarité. »

Le télégramme, jeudi 24 avril 2008

Michel Lesage. « 2008 est une année un peu expérimentale »



Michel Lesage, directeur du festival du Pré aux étoiles de Languieux, en 2008. Il est entouré de ses collaborateurs et artistes.

« 2008 est une année un peu expérimentale » dit-il. « C'est une année où l'on a voulu tester de nouvelles formes de spectacle, mêlant cirque et musique. On a travaillé avec des artistes très jeunes, très talentueux. C'est une année de découverte pour nous et pour le public. »

« C'est une année où l'on a voulu tester de nouvelles formes de spectacle, mêlant cirque et musique. On a travaillé avec des artistes très jeunes, très talentueux. C'est une année de découverte pour nous et pour le public. »

« C'est une année où l'on a voulu tester de nouvelles formes de spectacle, mêlant cirque et musique. On a travaillé avec des artistes très jeunes, très talentueux. C'est une année de découverte pour nous et pour le public. »

Pré aux étoiles. Demain, les « Mouettes » s'envolent

Pendant trois jours, « Tant qu'il y aura des mouettes » va rythmer la vie du Pré aux étoiles de Languieux. « Monsieur loyal » de cet événement cirque et musique : la compagnie Galapiat.



La compagnie Galapiat se fera entendre au Pré aux étoiles de Languieux pendant trois jours de fête. (Photo: M. Lesage)

« C'est une année où l'on a voulu tester de nouvelles formes de spectacle, mêlant cirque et musique. On a travaillé avec des artistes très jeunes, très talentueux. C'est une année de découverte pour nous et pour le public. »

« C'est une année où l'on a voulu tester de nouvelles formes de spectacle, mêlant cirque et musique. On a travaillé avec des artistes très jeunes, très talentueux. C'est une année de découverte pour nous et pour le public. »

« C'est une année où l'on a voulu tester de nouvelles formes de spectacle, mêlant cirque et musique. On a travaillé avec des artistes très jeunes, très talentueux. C'est une année de découverte pour nous et pour le public. »

« C'est une année où l'on a voulu tester de nouvelles formes de spectacle, mêlant cirque et musique. On a travaillé avec des artistes très jeunes, très talentueux. C'est une année de découverte pour nous et pour le public. »



« Bouger, c'est changer de points de repère, continuer à se poser des questions. Seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin.

Cette joyeuse bande de bretons et gens du sud associés à un polonais, une mexico finlandaise, a mise en commune ses savoir-faire au service du cirque contemporain : pas de succession de numéros mais une véritable mise en scène d'un spectacle très élaboré sur le thème de la passion du risque.

Ce risque qui fait parti du quotidien de l'artiste. Soutenue par l'association, la troupe nourrit le projet d'un centre permanent de promotion des arts du cirque dans les Côtes d'Armor. Basé dans la communauté d'agglomération de St Brieuc, ce centre servira de port d'attache à la troupe. Il aura aussi vocation à former, populariser et diffuser le cirque d'aujourd'hui auprès d'un très large public.

Cette humanité dont les Galapiats sont viscéralement pétris. »

LANGUEUX

LES GALAPIATS QUEL CIRQUE !



Le cirque, il en rêvait quand il était petit. Aujourd'hui, Jonas Séradin, de Langueux, est de retour dans sa ville avec sa troupe, les Galapiats. Ils présentent jusqu'à dimanche leur spectacle au festival « Tant qu'il y aura des mouettes ».

Derrière nous

Présenté par le chapiteau à Langueux, d'où est natif l'artiste. Ce soir, ils présenteront leur spectacle au festival « Tant qu'il y aura des Mouettes ». Leur projet, à long terme, est de créer un centre de promotion des arts du cirque.

Jonas Séradin (deuxième à partir de la gauche) et la troupe des Galapiats proposent non pas une succession de numéros de cirque, mais une véritable mise en scène d'un spectacle mixe élaboré.

« Bouger, c'est changer de points de repère, continuer à se poser des questions ».

Jonas Séradin, artiste.





Jonas Séradin n'est pas un enfant de la bulle. Mais son père, Alain, y est pour quelque chose. Depuis le jour où il a fait venir un cirque pendant une semaine à Langueux, il y a 20 ans. Inevitable du sort, Jonas est de retour dans sa ville natale avec ses copains de la compagnie Galapiat. La troupe a planté son chapiteau - en fait celui de la compagnie Mielon - pour travailler pendant un mois sur « Le clan des Mustachés ». Le spectacle sera présenté au festival « Tant qu'il y aura des mouettes », aujourd'hui (*), au parc du Grand Pré, à Langueux.

Un pour tous...
Une étape importante pour la troupe, tout juste sortie du Centre national des arts du cirque. « Avec Séb Amargant et Séb Wolfelin, Marine Benier, Elise Abance Mubonen et Luchó Smit, mais aussi Marine Fiesdon et Lucile Muller, comme administratrices, on a monté une troupe parce que seul, on va plus vite, mais ensemble, on va plus loin », explique Jonas. Cette joyeuse bande de Bretons et de gens du Sud associés à un Hollandais, un Polonais et une Mexico-Flandaise, a mis en commun ses savoir-faire de jongleurs, clowns, danseurs, acrobates, trapézistes et musiciens au service du cirque contemporain : pas de succession de numéros mais une véritable mise en scène d'un spectacle très élaboré sur le thème de la passion ou du risque.

Bouger, c'est vivre
Ce risque qui fait partie du quotidien de l'artiste. Mais cette vie combatte Jonas : « Le stage d'une semaine avec le cirque que mon père avait fait venir, quand il avait créé son centre aéré associatif, m'a sans doute influencé quand j'étais gamin. Mais j'avoue aussi que je ne tenais plus en place et que je me retrouvais parfaitement dans ce mouvement perpétuel. Bouger, c'est changer de points de repère, continuer à se poser des questions », confie le jeune homme, avec toujours dans les yeux l'image du petit Jonas qui sautait dans tous les sens, escaladait les murs et traversait la cour de l'école sur les mains. L'homme a sûrit, bien conscient des difficultés de l'itinérance pour mener une vie de famille.

Un centre permanent
C'est aussi pour cette raison que du succès du festival dépend l'avenir de la troupe. Les Galapiats en sont en effet les initiateurs. Ils proposent une superbe affiche : « On a invité 25 à 40 collègues ; ce sera une grande fête ». Une fête qui aura valeur de lent. Soutenu par une association - menée par les amis et parents - la troupe nourrit le projet d'un centre permanent de promotion des arts du cirque dans les Côtes-d'Armor, basé dans la communauté d'agglomération de Saint-Brieuc ; ce centre servira de point d'attache à la troupe. Il aura aussi vocation à former, populariser et diffuser le cirque d'aujourd'hui auprès d'un très large public. Ce qui permettra aux Galapiats d'aller présenter leur spectacle en Amérique du Sud. Une perspective riche d'échanges : de quoi alimenter un prochain spectacle « nourri de toute cette humanité ». De cette humanité dont les Galapiats sont viscéralement pétris.

Hervé Quéllé

* Aujourd'hui, demain et dimanche à Langueux.

➤ Contact et réservations : 06.10.58.02.34, 06.39.86.43.35 ou 02.96.52.40.60. www.galapiat.fr

Le Télégramme, vendredi 25 avril 2008

Cri de L'ormeau

« Pour le festival Tant qu'il y aura des mouettes, j'ai une idée de spectacle... J'imitate super bien la mouette. Vous voulez mon numéro. Non, aucun intérêt. Des imitateurs j'en ai à la pelle. Vous pouvez disposer. Tant pis au revoir! »

